

## Un Cœur Brisé

**« Ne crains pas, crois seulement » (Marc 5:36).**

La Légion et Jairus ne pourraient pas être des personnes plus différentes. Pourtant, tous deux étaient attirés par Jésus. La Légion était engloutie par le mal ; Jairus était un père au cœur brisé dont l'amour pour sa fille l'a fait tomber aux pieds de Jésus. Le Seigneur était de plus en plus rejeté par les chefs spirituels d'Israël, qui contrôlaient puissamment le réseau national des synagogues. Je soupçonne que Jairus n'aurait généralement pas été trouvé en train de chercher la présence de Jésus. Mais son monde a été bouleversé lorsque la vie de son unique enfant a décliné. Il a appelé Jésus à « Venir lui imposer les mains, afin qu'elle soit guérie et qu'elle vivra ». Ainsi commence un court voyage qui a dû être la plus longue marche de Jaïrus. Cela a été rendu atrocement plus long par le fait que Jésus a été touché par la femme malade qui s'est approchée de lui par la foi. Ce fut un moment joyeux dans sa vie, mais pendant que Jésus encourageait la dame, Jaïrus reçut un message brutal : « Ta fille est morte. Pourquoi tourmentes-tu encore le Maître ? »

Il est difficile d'imaginer le sentiment écrasant de désespoir que Jaïrus a dû ressentir à ce moment-là. Mais le Sauveur répond immédiatement à son cœur brisé. « Ne crains pas, crois seulement ». Puis il renvoya la foule et prit Pierre, Jacques et Jean pour marcher avec Jaïrus jusqu'à sa maison. La foi est constamment mise au défi par les doutes et ce qui semble être des circonstances impossibles. Le Seigneur enlève ce qui nous décourage et nous entoure par sa présence et ceux qui lui font confiance. Peu de temps auparavant, Il avait réprimandé Pierre, Jacques, Jean et d'autres disciples avec ces paroles : « Pourquoi êtes-vous ainsi craintifs ? Comment n'avez-vous pas de foi ? » Ces trois disciples de Jésus ont été choisis pour témoigner de sa gloire sur la montagne de la transfiguration, de son amour de souffrance dans le jardin de Gethsémané et de sa puissance dans la maison de Jaïrus.

Lorsque Jésus est arrivé chez Jaïrus, le Seigneur a été confronté à un deuil superficiel, qui s'est rapidement transformé en moquerie et en ridicule. Encore une fois, le Seigneur a puissamment rejeté l'opposition superficielle, ne lui permettant pas d'empiéter sur la douceur de la grâce. « Et ayant pris la main de l'enfant, il lui dit : « Talitha, coumi », ce qui se traduit par : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ». Dans le calme d'une maison familiale, la Personne qui est la Résurrection et la Vie a donné la

vie à un enfant et a guéri les cœurs brisés de ses parents.

Le voyage de Jésus avec Jaïrus nous en apprend beaucoup sur sa présence qui nous accompagne. Le Sauveur n'a pas guéri à distance mais a accompagné Jaïrus à chaque pas jusqu'à sa maison. Le besoin de Jaïrus n'a pas empêché le Seigneur de s'occuper des besoins des autres. Il était avec Jaïrus quand les choses ne pouvaient pas empirer : « Ne crains pas, crois seulement ». Il était avec Jaïrus lorsqu'il fut entouré d'incrédulité et de moquerie chez lui. Et Il a démontré Son pouvoir sur la mort avec un cœur tendre. Au début de son ministère, Christ a expliqué qu'il était venu du Père « pour guérir ceux qui ont le cœurs brisé » (Luc 4:18). Ce ministère n'a pas lieu seulement lorsque nous lui faisons confiance dans notre brisement pour le salut. Mais c'est un ministère continu appliqué à toutes les circonstances qui brisent nos cœurs. Et cela vient de Celui dont le cœur a été brisé lorsqu'il s'est livré lui-même par amour pour nous : « L'opprobre m'a brisé le cœur » (Psaume 69:20), nous encourageant à ne pas avoir peur ; croire seulement.

**Gordon D Kell**